

FICHE PAYS GUINEE : ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET RECHERCHE

La France, première destination des étudiants guinéens, est très investie dans l'enseignement supérieur en Guinée : à travers des actions de renforcement des capacités pour une bonne gouvernance des universités et aussi afin d'améliorer la formation en langue française des enseignants.

Elle participe au développement de formations répondant aux enjeux de l'emploi et de l'employabilité des jeunes diplômés et au rapprochement entre établissements d'enseignement supérieur et besoins des entreprises.

Enfin, l'ambassade souhaite aider la Guinée à assurer la numérisation de ses universités par le développement de solutions technologiques innovantes.

Chiffres clés

- **110 000 étudiants** dans l'enseignement supérieur en 2020, contre 29 000 en 2005, soit une augmentation très importante des effectifs
- **Une cinquantaine d'établissements privés** réunissant **30 000 étudiants** et proposant des formations dont la qualité est inégale
- 25% de réussite au baccalauréat en 2019.

Besoins sociaux-économiques et développement de l'ESR local

Face à une forte augmentation des effectifs étudiants et par l'insuffisance en nombre et en qualité des enseignants, la stratégie du ministère de l'enseignement supérieur guinéen a été dans un premier temps, de **développer l'enseignement supérieur privé** tout en **finançant des bourses pour les étudiants** (ce programme de bourse est désormais terminé).

Actuellement, la stratégie du MESR consiste, d'une part, à **rehausser le niveau de recrutement** dans les filières scientifiques des universités publiques en limitant l'admission à ceux ayant obtenu une moyenne au BAC d'environ 14/20 (plusieurs filières scientifiques ou médicales n'ont pas pu recruter d'étudiants en septembre 2019) et, d'autre part, à favoriser la **formation des étudiants à l'étranger** (Sénégal, Maroc, France, Canada) à travers un programme de bourses national. Par ailleurs, le MESR guinéen entend développer un **programme de classe préparatoire aux grandes écoles** (CPGE).

Place des entreprises françaises et identification des collaborations possibles

Environ 160 sociétés françaises sont présentes, avec une quarantaine de filiales à part entière, et environ une centaine d'entreprises de droit local dont au moins un actionnaire a la nationalité française. A noter les présences d'Africa Bolloré Logistics (concessionnaire du port de Conakry qui investit significativement pour son extension), d'Orange (1er opérateur du secteur via Sonatel), de Total (distribution de carburants), de Castel (via Sobragui avec une brasserie et un projet dans le secteur de l'huile d'arachide), de Vinci/Sogea Satom, de BNP-Paribas (BICIGUI) et de la Société Générale (SGBG).

Identification des partenaires locaux d'excellence

Le secteur de la santé est celui qui devrait offrir, à l'avenir, le plus d'opportunités pour les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche française. A l'occasion de la crise sanitaire Ebola, la Guinée a bénéficié d'un soutien important de la communauté internationale, et notamment de la France, dans les différents domaines de la recherche médicale. Ces soutiens se sont traduits par l'implantation d'un Institut Pasteur et d'un Centre de recherche et de formation à l'infectiologie.

- L'implantation d'un **Institut Pasteur de Guinée** (l'IPGui) à Conakry sur le Campus de l'Université Gamal Nasser renforce sur le long terme le système de santé et de recherche guinéen. Par ailleurs, relié à l'IPGui, le projet LABNET vise à assurer la formation de laborantins et chercheurs guinéens.
- **Le Centre de recherche et de formation en infectiologie de Guinée** (CERFIG) est le fruit d'un rapprochement de l'INSERM et de l'IRD, impliqué dans le développement de différents programmes de recherche contribuant à la lutte contre le virus Ebola. Implanté lui aussi sur le campus de l'Université Gamal Nasser, le CERFIG offre de multiples opportunités pour le développement de programmes de recherche sur les maladies tropicales et le développement de certains médicaments.

L'implantation de l'IPGui et du CERFIG constituent une opportunité pour les acteurs de la recherche médicale française qui disposent là d'instruments performants pour développer des programmes ayant un impact régional. En outre, les universités françaises impliquées dans la recherche biomédicale pourraient profiter des actions mises en œuvre par Expertise France pour le renforcement des capacités du secteur hospitalier guinéen.

Domaines et niveaux de formation prioritaires pour la Guinée

Les besoins en formation sont présents dans tous les domaines mais plus encore dans les secteurs :

- Du numérique et du digital
- Du génie électrique et automatisme
- En Contrôle qualité (tout domaine confondu)

Opérateurs français de la recherche

L'institut de recherche pour le développement (IRD)

Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

Depuis les années 80, la Guinée fait l'objet d'une importante coopération scientifique entre le Cirad et l'Institut de recherche agronomique de Guinée (Irag), principal acteur de la recherche agronomique guinéenne. Les principaux domaines d'étude concernent le développement de la riziculture de bas-fonds et l'aménagement durable de ces derniers, la lutte contre les ravageurs des cultures fruitières, en particulier du manguiers, la diversité des plantes cultivées (agro biodiversité) et les processus de domestication et d'adaptation à l'environnement agricole, l'amélioration de l'après récolte et valorisation du fonio.

Site : <https://afrique-ouest.cirad.fr/le-cirad-en-afrique-de-l-ouest-zone-seche/guinee>

L'Institut Pasteur de Guinée (IPGui)

Le Centre de recherche et de formation en infectiologie de Guinée (CERFIG)

Informations complémentaires

Ambassade de France en Guinée: <https://gn.ambafrance.org/>

Fiche pays du MEAE: <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/guinee/presentation-de-la-guinee/>

Conseils aux voyageurs : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays-destination/guinee/>

Avant tout déplacement dans le pays, il conviendra de se référer à la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères : <https://www.diplomatie.gouv.fr> et de contacter l'ambassade de France afin d'organiser au mieux la mission et de vérifier les zones de vigilance et les informations de dernières minutes.

Contact: Serge GRAZIANI (Attaché de coopération scientifique et universitaire de l'ambassade de France en Guinée), serge.graziani@diplomatie.gouv.fr